



N° 87/08 - 7 octobre 1987

PELERIN, SOUVIENS-TOI, LA PALESTINE, TU CONNAIS ?

par Maurice BUTTIN

*M. Buttin est avocat à la Cour d'Appel de Paris, membre du groupe "Chrétiens et Proche-Orient". Tiré de **La Croix** l'Evènement, Dimanche 19-Lundi 20 juillet 1987.*

Tu rentres d'un séjour en Terre sainte. Tu es allé là-bas pour marcher et prier sur les traces de Jésus. Tu reviens revivifié, plus prêt que jamais à témoigner de ta foi. Tu connaissais depuis ton enfance les hauts lieux bibliques et évangéliques. Ils sont désormais présents, bien vivants dans tes pensées, tes prières : Bethléem, Nazareth, le lac de Tibériade, Jérusalem et tant d'autres villages de Galilée, Samarie, Judée.

Jérusalem t'a bouleversé. Tu as bien senti que tu te trouvais au berceau de la chrétienté. La Ville sainte. Trois fois sainte même ! Car elle l'est aussi depuis des siècles pour nos frères juifs et nos frères musulmans.

Ton séjour s'est gravé en ta mémoire, et tu le contes à tes amis en leur relatant ton voyage en Israël... oui Israël, car toi aussi, tu as "oublié" le beau mot "Palestine", appris dans ton enfance, en étudiant l'histoire sainte.

C'est que, pendant ce pèlerinage, tu as aussi reçu beaucoup d'informations sur le pays par ton guide israélien. Il t'a dit que l'Etat d'Israël qui t'accueillait avait été proclamé, voici bientôt quarante années, le 14 mai 1948.

Quelques mois après la décision de l'O.N.U. de partager la Palestine sous mandat britannique en deux Etats, l'un juif, l'autre arabe, avec internationalisation de Jérusalem. Mais ce partage, il a "oublié" de te le rappeler !

Pendant tout ton séjour, d'ailleurs, tu n'as jamais entendu parler de "Palestine" ni de "Palestiniens". Ces mots sont proscrits - sous peine même de prison, dans les territoires occupés de Cisjordanie, de Gaza. Bien sûr, pas plus de "territoires occupés" que de Palestine. Au puits de Jacob, tu étais en Samarie. A Bethléem, à Béthanie, en Judée. Dans la vieille ville de Jérusalem, dans la ville réunifiée, proclamée "capitale éternelle" le 30 juillet 1980

Il t'a cité cet Etat comme un modèle de "démocratie". Sans doute pour le citoyen juif ou l'étranger touriste-pèlerin que tu étais. Non pour le citoyen arabe. Sais-tu que celui-ci n'a pas la même carte d'identité que celui-là ? Que cette carte porte un numéro 2, véritable "étoile jaune" du Palestinien d'Israël ?

Expropriation, occupation des terres (50 % au moins). Pillage des ressources hydrauliques. Tracasseries quotidiennes. Arrestations. Expulsions. Assignations à résidence. Destructons de maisons. Meurtres. Fermetures des universités pour des semaines ou des mois. Ouverture de nouvelles prisons. Torture.

Ton guide t'a-t-il cité parmi les brillantes statistiques du pays ses 27 prisons et leurs 4.300 prisonniers dits de "sécurité", soit à l'échelle de notre pays plus de 100.000 prisonniers politiques ?...

Tu as remarqué pendant ton voyage toutes ces implantations civiles et militaires ces "colonies de peuplement". Tu as vu ces immenses ensembles très modernes encerclant Jérusalem. Sais-tu qu'ils sont réservés aux seules familles juives ?

As-tu remarqué, en parallèle, les immenses camps de réfugiés, de-ci de-là ? Sais-tu que les hommes, les femmes, qui y croupissent avec leurs enfants, attendent depuis bientôt quarante ans de retourner chez eux ? En 1949, l'Etat d'Israël fut admis à l'O.N.U. à deux conditions : l'acceptation du partage de la Palestine; le droit au retour ou à l'indemnisation de tous les réfugiés. Cette résolution n'a jamais reçu la moindre application - comme toutes les autres résolutions de l'O.N.U. concernant Israël. Tu comprends maintenant pourquoi, en représailles, les autorités jordaniennes occupant Jérusalem-Est n'autorisèrent plus les juifs à se rendre au mur des Lamentations.

Ton guide t'a-t-il parlé de nos frères chrétiens palestiniens ? Sur une population de 700.000 habitants en 1917 - dans cette Palestine prétendument "sans peuple" qui devait devenir le foyer "d'un peuple sans terre", selon le fameux slogan sioniste -, ils étaient près de 10 %, c'est-à-dire presque autant que les juifs d'alors. Ils ne sont plus que 2 % par suite d'une émigration, hémorragie mortelle favorisée par Israël.

Pour nous chrétiens, pour toi pèlerin, la présence et le maintien de ces communautés chrétiennes en Terre sainte sont capitaux. Beaucoup plus que les pierres des lieux saints, bientôt peut-être des monuments sans vie. Elles témoignent d'une façon continue depuis deux mille ans du Message de Jésus, de la Bonne Nouvelle de sa Résurrection.

La revue chrétienne belge **Vivant Univers**, dans un numéro consacré aux Palestiniens, résumait ainsi la situation: "Les dirigeants du nouvel Etat d'Israël, profitant de l'énorme capital de sympathie qu'avaient valu aux juifs les persécutions nazies, accaparèrent impunément la Palestine tout entière, tandis que les Palestiniens devenaient étrangers dans leur propre pays ou réfugiés indésirables dans les Etats voisins. L'Occident, indifférent ou complice, a laissé faire.

Aujourd'hui encore, des centaines de milliers de pèlerins se rendent en terre sainte, sans soupçonner le drame du peuple palestinien quotidiennement humilié. Est-ce là suivre l'enseignement de Jean-Paul II qui, lors de son récent voyage en Allemagne, rappelait à nouveau : "Aucun chrétien ne doit rester indifférent devant les événements du monde ?".

Il ne sert à rien de proclamer Jésus, sens de notre vie, ou de prier, si nous ne sommes pas enracinés dans les réalités de ce bas monde et solidaires de tous ceux qui sont marqués dans leur chair.

Désormais pèlerin, tu sais ce dont tu devras témoigner aussi au retour de la terre sainte.

